

NOTRE MOT D'ORDRE

RELIGION LANGUE PATRIE

ADRESSE: 130 Rue Westmorland Casier Postal 197. Téléphone 12.

A propos du bill des hôpitaux

Signaux hâtivement deux passages de ce bill des hôpitaux dont on doit commencer la discussion en comité de la Législature au jour de demain, à Frédéricton.

L'un a trait aux examens de l'Association des infirmières enrégistrées du N.-B. auxquels doit se soumettre, est-il stipulé dans le loi, toute infirmière diplômée qui désire l'enrégistrement. Il ne saurait y avoir objection à cette prescription. Mais nous notons que jusqu'ici les examens en question ont toujours été en anglais et que c'est là un inconvénient pour les jeunes filles qui font leur cours dans des institutions françaises.

Un inconvénient sérieux, nous semble-t-il. On a beau dire que la science médicale est la même en anglais qu'en français et qu'on n'exige pas des candidates une connaissance parfaite de la langue, le fait d'un refus pas moins qu'une jeune fille qui a fait son cours en français, doit se trouver passablement embarrassé pour répondre à un examen anglais. Elle se trouve en présence d'une foule de termes auxquels elle n'est pas habituée; il lui faut adapter ses idées et ses conceptions à une phraseologie nouvelle et c'est un véritable tour de force qui a été pas donné à tout le monde de réussir au premier coup. Pour la candidate, l'obstacle est double. Non seulement elle doit faire preuve d'un savoir assez étendu en matière de médecine, de chimie et d'hygiène, mais elle doit le manifester en français, ce qui n'est pas toujours facile. Tâtonnements, par conséquent, hésitation, crainte de ne pas répondre de façon très claire ce que l'on connaît pourtant très bien. Autant de dispositions qui ne facilitent pas le succès.

C'est si bien le cas que nombre de nos médecins acadiens, entrainés dans deux universités canadiennes françaises et qui seraient pourtant inouïs en mesure, à cause de leur culture, pour former nos infirmières en français, ont refusé de répondre en français, préférant subir ces examens en français.

C'est un privilège dont jusqu'ici nos infirmières n'ont pas pu bénéficier.

Il y aurait deux moyens de régler la difficulté. Le premier, c'est celui que suggèrent de bonne foi quelques esprits éminents, c'est de traduire en français les questions et les réponses de leurs notes et qui ne considèrent utile que ce qui peut immédiatement mettre trois sous dans une caisse ou servir trois pas de déplacement. Ceux-là disent: "Suives donc ces cours anglais".

Nous disons non, pour deux raisons qu'il est inutile d'exposer longuement pour le moment. Nous disons non, parce que nous croyons que notre langue, avec la culture qu'elle présente, doit être conservée et que nous devons prendre les moyens pour y arriver. Si l'on fait que nos infirmières suivent leur cours en anglais, cela leur fera perdre tout ce qu'elles ont acquis à l'école primaire française. Elles feront perdre à l'anglais ce qu'elles ont gagné à la française. C'est tout le problème de l'enseignement du français qui se trouverait au jeu.

Il y a un autre moyen, bien plus simple, bien plus logique, que l'on autorise les jeunes infirmières qui le désirent à subir leurs examens d'enrégistrement en français. Ce n'est pas à leur aise, comme on le voit.

Et pour franchir la question définitivement, pourquoi n'a-t-on pas à l'article qui traite des examens, un petit mot de phrase dans le sens que nous indiquons ici. Quelques mots. On dirait: Les candidates à l'enrégistrement pourront subir l'examen en anglais ou en français à leur choix.

Tout le monde au Nouveau-Brunswick veut que la langue française soit conservée par les Acadiens. C'est un droit légitime que tout le monde leur reconnaît. Mais la langue est un joyau qui ne se perd pas facilement. C'est un diamant de la couronne. C'est une chose vivante. Pour la conserver il faut en faire usage, il faut que celui qui la parle s'en serve.

Plusieurs articles du bill qui sera discuté aujourd'hui traitent de l'acquisition des centres d'hôpitaux. Tout d'abord, ces articles semblent destinés, — et c'est une excellente chose, — à faciliter à ces institutions de bienfaisance la perception de argent qui leur est dû. On sait que c'est un lourd problème. Le marchand peut, s'il le désire, refuser de faire crédit à un bonhomme dont la figure ne lui revient pas; il peut dire à un mauvais paysan d'aller se vêtir ou se chercher de quoi manger ailleurs. L'hôpital peut, en théorie du moins, faire la même chose. Mais c'est plus difficile. Par ailleurs le marchand peut fixer pour chaque client, une ligne de crédit. Lorsque la ligne est atteinte, le créancier avertit le débiteur et le débiteur, évidemment mais ceux-ci peuvent être prévus à l'avance. L'hôpital ne peut pas faire la même chose. Lorsque le patient arrive à l'hôpital, on ne sait rien de lui. Mais quand partira-t-il? On ne peut parler d'une ligne de crédit pour les hôpitaux, il faut bien admettre qu'elle est fixée par les hasards et les capacités des malades.

Par ailleurs les frais d'hospitalisation impossibles à limiter sont difficiles à recouvrer. Cela se comprend. Celui qui est fait trailler peut être l'homme le plus honnête du monde, le plus désireux d'acquiescer aux dettes. Il est même, très rarement un Crésus ou un Henry Ford. C'est tout simplement un homme qui est employé ou fermier aux revenus ordinaires. Pour peu que ceux-ci soient modestes, s'il en a, se fondent comme du beurre au soleil. Pendant que l'on traite le malade, on ne lui a laissé à la maison manger et s'habiller. A ces dépenses ordinaires vient d'ajouter le compte d'hôpital. Et pendant ce temps notre homme se trouve sans ressources.

L'intention du bill, préconisé par l'Association des hôpitaux, est de venir en aide à ces institutions. Il stipule en effet que lorsque le patient se trouvera incapable de payer, l'hôpital pourra adresser au propriétaire, s'il agit légalement, l'entendu de la municipalité ou le patient a son domicile — et que celle-ci sera dans l'obligation d'acquiescer le compte soumis.

Si cette partie du bill est adoptée le problème sera résolu pour ce qui est des hôpitaux. Ceux-ci en effet n'auraient plus à s'inquiéter des "mauvais comptes". Les municipalités seraient libérées.

(Suite à la page 2, col. 7 et 8)

LE JOURNAL NATIONAL DES ACADIENS

UNIR ET INSTRUIRE

Le déficit de l'an dernier est attribué à un surcroît de travaux de voirie rendus nécessaires par la crise de chômage.

— On prévoit un déficit pour l'année courante.

L'hon. M. Léger présente son budget

Le déficit de l'an dernier est attribué à un surcroît de travaux de voirie rendus nécessaires par la crise de chômage.

— On prévoit un déficit pour l'année courante.

Table with columns: Revenues, ESTIMES DE 1931, Dépenses. Rows include: Dette fédérale, Dette publique, Proc. Procureur général, etc.

LA PIÈCE DE 50 VIT

Le "50 VIT", Paris — La mode de l'après la guerre est devenue une mode. En général, il ne faut pas attendre que le succès soit venu de l'étranger et que ce soit un produit étranger qui soit le plus apprécié.

NOTRE PREMIERE ETAPPE, UNE VISITE A LA MAISON LONGFELLOW, A CAMB.

Une résidence qui rappelle une toute d'antiques et de souvenirs historiques.

Les fêtes grandioses que l'on prépare à N.-Martville pour le 19 avril

AVIS AUX CANDIDATES ET AUX VOYAGEURS

La première étape de notre périple, nous en Louisiane sera Port-au-Prince et nous passerons une journée entière.

LES PREVISIONS

"L'Information". — Une revue française américaine prétend, dans un récent livraison qu'il y a cinq facteurs principaux sur lesquels on peut s'appuyer pour dire que les affaires sont meilleures. Les voici: 1. Le chômage a diminué de 10 pour cent.

LE WEEK-END

Le "Weekly Messenger" — Journal de la paroisse de St-Martinville, en Louisiane, nous apporte quelques détails supplémentaires sur le démantèlement de la statue d'Évangéline.

C'est à peu près tout ce que nous pouvons trouver à dire de la campagne de Moncton

Ces deux organisateurs veulent en faire la grande réussite de leur carrière

Nous avons peu de chose à dire cette semaine de la campagne de Moncton, mais ce que nous avons à dire est encourageant au plus haut degré.

C'est qu'en effet, la campagne continue à marcher comme à l'habitude, c'est à dire, remarquablement bien.

Un record, certainement.

Et ce record, que justifie, Car Moncton, plus que tout autre localité acadienne, doit bénéficier de la guerre.

Les fêtes grandioses que l'on prépare à N.-Martville pour le 19 avril

Une résidence qui rappelle une toute d'antiques et de souvenirs historiques.

Les fêtes grandioses que l'on prépare à N.-Martville pour le 19 avril

Une résidence qui rappelle une toute d'antiques et de souvenirs historiques.

Les fêtes grandioses que l'on prépare à N.-Martville pour le 19 avril

Une résidence qui rappelle une toute d'antiques et de souvenirs historiques.

Les fêtes grandioses que l'on prépare à N.-Martville pour le 19 avril

Une résidence qui rappelle une toute d'antiques et de souvenirs historiques.

Le quotidien est maintenant assuré. Il s'agit tout simplement de donner un dernier coup d'épave.

La circulation actuelle de l'Évangéline est de plus de 6850

LETTRE D'UN PARISIEN

L'abbé Groulx parle du problème acadien devant l'Institut catholique

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Par A-Léo LEMAYRIE

Paris, 10 février — Ayant terminé ses remarquables conférences à la Sorbonne de Paris, l'abbé Lionel Groulx, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

Après avoir terminé ses cours à la Sorbonne de Paris, le v. m. de Paris annuaire, professeur de l'université de Montréal, a commencé à l'Institut Catholique de Paris, une nouvelle série de communications qui ont pour sujet: L'enseignement catholique français chez les minorités du Canada.

NOTRE MOT D'ORDRE
RELIGION
LANGUE
PATRIE

UNIR ET INSTRUIRE
LE JOURNAL NATIONAL DES ACADIENS

Le quotidien est maintenant assuré. Il s'agit tout simplement de donner un dernier coup d'épave.

ADRESSE: 130 Rue Westmorland
Carter Postal 187. Téléphone 12.

La et sion actuelle de ne est de plus de 16850

L'ÉVANGÉLINE MONCTON SEULE

Le charbon de la N.-Ecosse

On a toujours, jusqu'ici fait valoir contre la houille bitumineuse de la Nouvelle-Ecosse cette objection qu'elle ne pouvait se prêter, seule, à la fabrication d'un coke dur et homogène, ayant les propriétés requises pour remplacer avantageusement le charbon américain si populaire chez nous. C'est pour cette raison que plusieurs fabriques canadiennes de coke, tout en utilisant le charbon de la province voisine, prenaient soin d'y ajouter une certaine proportion de houille importée des États-Unis. La consommation du charbon écossais s'en trouvait réduite d'autant au grand détriment de notre industrie nationale.

Or le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse vient de soumettre à la Législature provinciale le rapport d'une longue étude qu'il a fait poursuivre par des experts. Et ce rapport tend à démentir l'idée qu'on s'était faite jusqu'ici de ce charbon canadien. Il ressort en effet des travaux de cette commission, composée certainement d'hommes compétents, que le charbon de la province voisine, employée sans mélange aucun, donne un coke qui, pour le chauffage domestique, a un rendement non seulement égal à celui de l'anthracite américain, mais, ce qui est vraiment encourageant, sensiblement supérieur.

L'épreuve comparative agitée le résultat suivant d'après le rapport en question:
«900 livres d'anthracite ont brûlé 1600 degrés et maintenu une température moyenne de 62,2 degrés avec l'eau dans le fourneau tenue à une température moyenne de 124 degrés.

«1500 livres de coke de la Nouvelle-Ecosse ont brûlé 207 degrés et maintenu une température de 62,2 degrés avec l'eau dans le fourneau tenue à une température moyenne de 143 degrés.»

La Patrie qui cite ce passage du rapport ajoute: «Cette attestation que le charbon de la Nouvelle-Ecosse peut fournir un combustible tout premier ordre est de la plus haute importance à ce moment où le gouvernement fédéral vient justement de manifester l'intention de faire de nouveaux efforts pour mettre fin à notre dépendance des pays étrangers pour notre ravitaillement en combustible. On peut se fier que le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse appuiera de toute son influence ce dessein du premier ministre.»

Il est à souhaiter que ces bonnes dispositions et ces recherches aboutissent bientôt à quelque résultat pratique. S'il pouvait en résulter un accroissement de la consommation du charbon de la Nouvelle-Ecosse, ce serait pour les provinces maritimes et pour tout le Canada un bel avantage.

Près de \$2,000,000 jeté au feu en 1930

Le rapport annuel du «New Brunswick Fire Prevention Board» qui vient de nous arriver contient des renseignements qui ont été bon de noter.

Le total des pertes causées par les incendies, dans la province au cours de l'année dernière s'est élevé à près de \$2,000,000, exactement \$1,942,885.00.

Table with 2 columns: Amount and Percentage. Rows include: Incendies (18%), Automobiles (15%), Charolotte (30%), Arjelton (58%), Westchester (37%), Cent (22%), Cings (54%), Madawaska (29%), Northumberland (64%), Perth (23%), Testonche (43%), Lunenburg (9%), Saint-Jean (25%), Victoria (22%), Westmorland (138%), York (97%).

Mille incendies donc ayant, dans l'ensemble, causé des débris pour près de \$2,000,000.

Et voici maintenant quelques-unes des causes de ces sinistres:
Cent quarante-neuf incendies ont été déterminés par des défauts de cheminée ou de tuyaux ou du surchauffage. Résultat, 200,000 livres de cigarets et de cigares non défilés.

Les installations électriques, — défectueuses évidemment, — ont allumé 43 incendies et occasionné des pertes qui se chiffrent à \$167,350.

On attribue au pétrole et à ses sous-produits, utilisés immodérément pour \$153,000 de dégâts.

Les fumeurs ont contribué leur large part à cette liste de sinistres. Les fumeurs de cigarets et de cigares non défilés, 55 centredes de pipe ont commencé 55 incendies et fait des dommages pour \$51,437.

On voit à cette incomplète énumération quelle grosse proportion de ces pertes il faut attribuer à la négligence, au manque de précaution.

Et c'est nous faire voir de même coup les progrès qu'il y a fait, nous faire voir que nous sommes de plus en plus et non surveillants toujours en éveil.

influence stabilisatrice

A tenir cette parole qui prononcée ces jours derniers devant les membres du Comité Macdonald-Carter de l'Université de Toronto, l'hon. George S. Heury, premier ministre de l'Ontario:
«Je ne sais pas» dit-il, «mais un mouvement peut se réduire plus tard en vue de nous faire rechercher une association plus étroite avec les États-Unis. Si jamais ce jour arrive, ce seront les Canadiens-Français qui, si je puis l'exprimer, nous influencent et modèrent le plus. Ils ont fourni de toute leur énergie pour sauvegarder l'identité du Canada. C'est ce que je veux signifier quand je dis qu'ils exercent une influence éminente et modératrice sur nous. Ils ont joué et ils continueront de jouer un rôle important dans le développement de notre pays.»

Une lettre du St-Père à S. G. Mgr LeBlanc

Il y a vingt ans
En feuilletant l'Évangéline du 8 mars 1911
Une nouvelle de Grand-Étang, Cap-Breton, annonce l'incendie du magasin de M. Simpson J. Cormier, le mercier principal. Il était onze heures du soir lorsque Mme Pierre Chasson aperçut les flammes qui sortaient de plusieurs endroits de la maison. L'alerte fut immédiatement donnée et les gens arrivés de tous les côtés de la paroisse portèrent secours. Mais il était trop tard. Tout le magasin fut détruit de fond en comble.

Le voyage en Louisiane

Une vingtaine d'Évangélines nous accompagneront en Louisiane
Les trois provinces seront représentées dans cet historique voyage. — Une pour le Madawaska, quatre pour le Gloucester, deux pour Shédiac, sept pour Moncton et les environs, deux pour St-Joseph, deux ou trois pour le Nouv.-Ecosse et une pour l'Île. — Et il y en aura probablement d'autres. — Mlle Richard, épouse de M. J. G. Richard, l'Assomption. — Le prix des billets doit être versé la semaine prochaine.

À la devanture du libraire

Les livres qui sont signalés dans cette rubrique peuvent être lus par tous, à moins d'indications contraires.

ÉCONOMIE ET PLACEMENTS

Les sous cette rubrique par l'abbé O. Bélanger, procureur. Brochure de grande actualité, en vente chez l'auteur, Palais-au-Dieu, N. Q. 10, sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, frais de poste en plus.

Le St-Père et les Évangélines

Il ne faut pas se désappointer.
Un nombre des Évangélines Moncton, nous aurons Mlle Évangéline Richard qui a gagné, mardi soir, le billet de la Chorale l'Assomption. Le choix est d'autant plus heureux que Mlle Richard se dévoue depuis longtemps à cette belle oeuvre paroissiale. Toutes ses camarades l'en félicitent.

Le voyage en Louisiane

Notre objectif de \$10,000 est pratiquement atteint
Cela va continuer à bien aller à Moncton. — Tout le monde aura chance de faire sa part.

Le coût de la vie et les salaires en vigueur

PAR LEOPOLD RICHER, DANS «LE DROIT»
On parle beaucoup de la réduction du coût de la vie de plus en plus. Les producteurs se plaignent parce qu'ils gagnent peu. Les commerçants se plaignent parce qu'ils ne font pas de bénéfices. Mais la plupart des vingt-neuf éléments de première nécessité sont en baisse. Les prix de détail ont baissé de 10 à 15 pour cent. Les salaires ont baissé de 10 à 15 pour cent. Les loyers ont baissé de 10 à 15 pour cent. Les prix de détail ont baissé de 10 à 15 pour cent.

Notre objectif de \$10,000 est pratiquement atteint

Cela va continuer à bien aller à Moncton. — Tout le monde aura chance de faire sa part.

La publicité, trop souvent, est la moitié «blu».
Aussi lorsqu'un dévoué de notre campagne à Moncton, nous avons annoncé que l'objectif de \$10,000 que nous avions fixé, serait atteint et même dépassé, bon nombre de nos lecteurs se sont dit en souriant: «Comme gage de sa paternité, le bien-être et de nos meilleures intentions, le St-Père enverrait un mot de félicitation à nos amis de la paroisse. — Le St-Père enverrait un mot de félicitation à nos amis de la paroisse. — Le St-Père enverrait un mot de félicitation à nos amis de la paroisse.»

On avait tort.
En affirmant que Moncton serait sa part, largement, généreusement, royalement, nous savions parfaitement ce que nous avançons. Nous connaissons nos Académies de Moncton.

Le voyage en Louisiane

Une vingtaine d'Évangélines nous accompagneront en Louisiane
Les trois provinces seront représentées dans cet historique voyage. — Une pour le Madawaska, quatre pour le Gloucester, deux pour Shédiac, sept pour Moncton et les environs, deux pour St-Joseph, deux ou trois pour le Nouv.-Ecosse et une pour l'Île. — Et il y en aura probablement d'autres. — Mlle Richard, épouse de M. J. G. Richard, l'Assomption. — Le prix des billets doit être versé la semaine prochaine.

À la devanture du libraire

Les livres qui sont signalés dans cette rubrique peuvent être lus par tous, à moins d'indications contraires.

ÉCONOMIE ET PLACEMENTS

Les sous cette rubrique par l'abbé O. Bélanger, procureur. Brochure de grande actualité, en vente chez l'auteur, Palais-au-Dieu, N. Q. 10, sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, frais de poste en plus.

Le St-Père et les Évangélines

Il ne faut pas se désappointer.
Un nombre des Évangélines Moncton, nous aurons Mlle Évangéline Richard qui a gagné, mardi soir, le billet de la Chorale l'Assomption. Le choix est d'autant plus heureux que Mlle Richard se dévoue depuis longtemps à cette belle oeuvre paroissiale. Toutes ses camarades l'en félicitent.

Le voyage en Louisiane

Notre objectif de \$10,000 est pratiquement atteint
Cela va continuer à bien aller à Moncton. — Tout le monde aura chance de faire sa part.

Le coût de la vie et les salaires en vigueur

PAR LEOPOLD RICHER, DANS «LE DROIT»
On parle beaucoup de la réduction du coût de la vie de plus en plus. Les producteurs se plaignent parce qu'ils gagnent peu. Les commerçants se plaignent parce qu'ils ne font pas de bénéfices. Mais la plupart des vingt-neuf éléments de première nécessité sont en baisse. Les prix de détail ont baissé de 10 à 15 pour cent. Les salaires ont baissé de 10 à 15 pour cent. Les loyers ont baissé de 10 à 15 pour cent. Les prix de détail ont baissé de 10 à 15 pour cent.

M. Olivier Dupas, barbier retourné à sa boutique après une attaque de grippe et une attaque de grippe qui l'a retenu à la maison pendant une semaine.

On nous écrit de Sanford, N. B.: "M. Pierre Landry, qui avait été victime d'un accident au mois de décembre dernier et qui avait dû être transporté à l'hôpital Saint-Joseph de Nashua, N. H., a pu quitter cette institution le 28 février pour revenir chez lui et se maintenir en bonne voie de guérison, mais il sera arrêté encore pour quelques mois s'il ne peut pas reprendre son travail. Ses nombreux amis lui souhaitent un complet rétablissement."

A Shédiac le 2 mars est né à M. et Mme Arsène Cormier, une fillette, un garçon, baptisé par le Rév. P. Gaudet sous les noms de Joseph Adolphe Delorme, François-Marcel et Mme Louis Bourgeois de Grand Digue, oncle et tante de l'enfant.

On annonce que le Prince de Galles sera entendu au radio samedi prochain à 2 heures de l'après-midi pour évaluer dix minutes. Le Prince parlera de l'exposition de Buenos Aires. Il sera suivi par le président de la République Argentine.

M. W. A. Walker, général de la Cie J. A. Murray Ltd., est de retour de New York où il a pris des commandes pour un char complet de produits Murray. Il est l'un des renouvellements de commandes ce qui est très encourageant pour cette compagnie locale.

Emprisonné dans les glaces du détroit de Northumberland pendant deux jours et demi le char transbordeur de la Cie Prince-Edouard a pu se dégager mardi après-midi et se rendre jusqu'à terre où il a posé ses passagers. Il est reparti pour l'île peu de temps après.

Plusieurs parlementaires des provinces maritimes sont attendus par Moncton ces jours derniers en route pour Ottawa où ils assisteront à la session dont l'ouverture doit avoir lieu jeudi prochain.

Monsieur Aimé M. Bellevue, gérant de l'Évangéline, est revenu lundi d'un court voyage d'affaires à Montréal où il a été greffé pour rendre visite à sa fille, Mlle Ida Bellevue qui suit un cours d'orthopédie à l'hôpital Ste-Justine.

Paroles volantes
L'amour fait des promesses qu'il ne tiendra pas; l'amitié tient des promesses qu'elle n'a pas.
L'abbé et la grappe sont pas faites. — Abel Bonnard.
Les mêmes fleurs, mais toutes deux ne savent pas y trouver le même miel. — Vieux proverbe.

A suivi les Bons Conseils.
Voyant ma femme en bonne santé et me portant bien moi-même, je pense que c'est mon devoir de vous raconter ce qui suit: écrit M. Michael Kozlowski de Wilcox, Sask. Tous les deux nous étions souffrants depuis de nombreuses années par une suite de refroidissements, de constipation, de gaz d'estomac et autres. Après avoir vainement essayé toutes sortes de remèdes nous suivîmes les conseils d'un ami et commençâmes à faire usage du Novoro du Dr. Foy. Après cela trois ans. Nous n'avons plus besoin de médicaments maintenant car tous les deux nous jouissons d'une santé parfaite et tant qu'il est entièrement de nos mérites de cette médecine que je voudrais recommander à tous ceux qui souffrent. Cette préparation végétale de confiance produit un excellent effet sur le processus de digestion, elle règle les intestins et élimine les impuretés du système. Ses agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrny & Sons Co. de Chicago, Ill. peuvent fournir cette médecine.

ABONNEZ-VOUS A L'EVANGELINE
M. et Mme Arsène Cormier, une fillette, un garçon, baptisé par le Rév. P. Gaudet sous les noms de Joseph Adolphe Delorme, François-Marcel et Mme Louis Bourgeois de Grand Digue, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Evangéline Richard gagne le voyage en Louisiane

C'est elle qui tire le numéro gagnant du concours spécial organisé par la Chorale l'Assomption.

C'est à Mlle Evangéline Richard, de la rue Alma, fille de Dr. Frédéric A. Richard, que le sort a désigné de représenter la Chorale l'Assomption en Louisiane au mois d'avril prochain.

On se rappelle que les jeunes filles de la Chorale, désireuses d'envoyer une fleur à leur mère, ont décidé d'écouter elles-mêmes un nombre suffisant de billets de notre concours. Une fois le montant concurrencé on tirera au sort pour savoir qui sera choisie. Ce tirage a eu lieu mardi soir à 8 heures à la Cie Evans & Co., en présence de toutes les membres de la chorale, par M. Céline A. Melançon, assistée de MM. Bellevue et Roy.

Le sort est tombé sur Mlle Evangéline Richard. Ce choix est d'autant plus heureux que Mlle Richard est dévouée sans compter depuis l'organisation de la chorale à son bon fonctionnement. Tous ses camarades s'en réjouissent.

Ont été choisies aussi, comme première et deuxième substituts respectivement, Mlle Blanche Léger et Eva Poirier.

Le tirage de notre concours des Evangélines aura lieu mercredi prochain à 8 p. m.

Notre concours des Evangélines, organisé en rapport avec le voyage de Louisiane, doit se terminer cette semaine. Les concurrents de l'extérieur ne devront pas oublier de mettre leurs dernières participations à la poste samedi au plus tard afin que tout soit rendu à nos bureaux pour lundi.

Le tirage de ce concours se fera mercredi soir prochain soit à l'Académie, soit à la Cie Evans & Co. de Louisiane, sous la surveillance d'un comité composé d'hommes bien connus du public.

A L'HOTEL-DIEU

Mlle Emilienne Gallant, de Cap-Pelé, entrée le 5, sous traitement.

M. Clovis LeBlanc, de Barachois, opéré pour appendicite, le 7 mars.

M. John Watson, de Georgetown, a subi une opération le 7 mars.

M. Arthur Boudreau, de Robit, entrée le 8, sous une opération pour hernie, le 10.

M. Dominique LeBlanc, de la rue Emmerson, a subi une opération le 7. Boon, Arden.

M. Léonce LeBlanc, de St-Joseph, a subi une opération pour mastoïde, le 11.

Mlle Marie Melançon, de St-Paul, a été opérée pour appendicite, le 10.

Mlle Béatrice LeBlanc, de St-Thomas, a subi une opération pour hernie, le 10.

M. Dominique LeBlanc, de la rue Emmerson, a subi une opération le 7. Boon, Arden.

M. Léonce LeBlanc, de St-Joseph, a subi une opération pour mastoïde, le 11.

Mlle Marie Melançon, de St-Paul, a été opérée pour appendicite, le 10.

Un jeune électricien acadien qui réussit

Arichat, N. S., 6 mars. — Les nouvelles reçues de l'Acadie nous disent les succès que M. Edgar Degrat a obtenus dans sa carrière professionnelle.

M. Edgar Degrat les places encombrait même la rue de l'église. Le qual de M. Hilarie Boudreau avec 100 attrapes à bonmaré fut enlevé, ce qui causa une lourde perte au propriétaire. Il y eut plusieurs autres pertes semblables. Aux Petites Anses, le qual de la National Fish Co. avec le magasin (entrepôt) fut jeté à la dérive et il y eut bien d'autres dégâts qu'il serait trop long d'énumérer.

Les automobiles qui ont circulé tout l'hiver ont été obliques de se reposer depuis quelques jours en attendant le dégel des chemins.

Madame n'a pas fait le trajet d'ici à Mulgrave hier à cause de la tempête et des glaces qui barraient le passage.

Soirée à Beaver Brook, N. B.

Avant hier dimanche soir, le soir, chez M. et Mme André Landry, une agréable soirée de dames. Vers le huit heures Mme Landry servit les boissons chaudes, avec un délicieux dessert.

Étaient présentes à cette soirée Mme C. Sornley, Mme C. Cormier, Mme F. Roy, Mme André Grant, Mme Téléphone Melançon, Mlle Clotilde Roy et M. Sylvère Roy.

A une heure assez avancée tous se retirèrent bien contents de leur soirée.

A L'EVANGELINE: ABONNEZ-VOUS

Installation des officiers de la succursale D'Écosse No. 214 de la Société des Artisans Canadiens-Français

Dimanche après-midi, le 15 du courant vers deux heures, une centaine d'artisans réunis dans leur salle pour assister à la cérémonie d'installation de leurs officiers pour l'année courante.

Plusieurs nouveaux membres furent initiés durant l'assemblée régulière et de nouvelles applications ont été présentées, ce qui prouve le progrès de notre belle société dans cette paroisse.

L'organisateur des Artisans, M. A. F. Haebé, de Métehan, sur l'invitation du président de la succursale, M. Léonard Fougère, présidait l'installation, assisté du secrétaire-trésorier, M. Rémi Perus.

Le Rév. Père Bouché, curé, est l'aumônier et le cap. Alford Pertus, représentant du conseil exécutif de cette succursale. Les vice-présidents sont: MM. Louis Langlois, inst., et Alphonse McDonald; MM. Louis Langlois, inst., et Alphonse McDonald; MM. Victor McDonald et Pierre Pétiap; Censeurs: M. Félix McDonald, Langhin Pollet et Wilfrid Langlois. Médecins examinateurs: Dr. G. R. Deveau et l'Hon. Dr. B. A. LeBlanc.

Après la cérémonie, M. Léonard Fougère, président, remercia ses confrères de l'honneur qui leur fut fait et de la confiance qu'ils lui manifestèrent en le plaçant encore à la tête de leur succursale pour le même trimestre.

L'organisateur félicita les officiers en charge et les encouragea de bien remplir la charge de leurs fonctions respectives. Il donna les nouvelles avantages qu'il y a d'appartenir à notre société avec les assurances automatiques pour les sociétaires qui ont appartenu au moins cinq ans dans cette société.

A VENDRE

Un char de chevaux canadiens, 1, 2 et 3 ans. Se vendront à six mois de crédit. HENRY NOWLAN, Bouctouche, N. B.

BELLE TERRE A VENDRE

Belle terre à vendre au Barachois à quatre milles de St-Jacques et à deux milles de l'Église. Le Barachois couvrant 70 acres de terre dont 40 acres à la charrie et le reste en bois, avec bonne maison et grange et une bonne écurie. Pour plus d'information s'adresser au voir alter, Mr. Edgar D. Léger.

Boudreau Office, Via Shédiac, N. B.

Resolution de Condoléances

A l'assemblée régulière des membres de la Société A. M. B. M. de ce comté tenue au mois de février 1934, il fut résolu de condoléances sont présentées à la famille de l'Église P. Chénou, à l'occasion de la mort de leur père, Pierre M. Chénou, décédé à l'Église, le 26 février 1934.

AVIS DE DEBENTURES \$1,250,000.00 pour l'hôpital Notre-Dame de Montréal

Le Banque Provinciale, le plus haut enchérisseur.

L'hôpital Notre-Dame de Montréal vient d'accorder une émission de débentures au montant global de \$1,250,000, aux termes de 10 à 20 ans à la Banque Provinciale de Montréal, le plus haut enchérisseur.

Cet emprunt que fait le grand hôpital montréalais servira à défrayer le coût de l'agrandissement en cours.

C'est à cette occasion que le Gouvernement Provincial a accordé des octrois en faveur de cette institution jusqu'à concurrence de \$750,000.00.

Maritime Dental Parlor

739 rue Main, Moncton, N. B. Dr. B. E. ROSS, Prop.

Tirage d'un radio à Val d'Amours, N. B.

Le Radio tiré au profit de l'Église de Val d'Amours, N. B. le 1er mars 1934, a été gagné par Louis Tardif, âgé de 10 ans, enfant de Monsieur Léon Tardif de St. Victor de Tring, Beauce, P. Q. Le billet chanceux portait le No. 5228. Félicitations à l'heureux gagnant. Cordial merci à toutes les personnes qui ont pris part au tirage.

Signé: Ernest Malheux, ptre.

REPARATIONS

De montres, horloges et gramophones, chez Madame Gérald Elbard, à "Home Bakery" Bouctouche, N. B.

LE PAIN SUNBEAM

Le pain sunbeam qui soutient la santé et élimine les complexions d'été.

Boulangerie Sunbeam

881 rue Main — Tel. 1287

Avis assortiment complet de pâtisseries, tartes, "talls", etc.

Remède des Ouvriers manufacturé au No. 889 rue Washington, Lynn, Mass, par John R. B. B. Bureau Général à Barachois, N. B.

Manufacture d'Objets Religieux

Chapelets, Crucifix, Médailles, Scapulaires, Chaînes de cou, insignes émaillées, Livres de prières, etc., etc. Vente en gros, seulement.

Génin Trudeau & Cie. Ltée.

38 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Qui donnera un foyer à cet enfant?

Le Catholic Home Finding Association of New Brunswick, demande aux catholiques de Nouveau-Brunswick de trouver dans un grand travail de charité. Donnez à cet enfant un foyer. Pour plus amples renseignements s'adresser à: The Catholic Home Finding Association of New Brunswick. Dirigée par les Chœurs de Colomb de Notre-Dame-Bras-Croix. 2, F. COUGELAN, secrétaire, Case postale 157, Saint-Jean, N. B.

DATE DE SEANCE CHANGE

La date de la séance annuelle du 19 mars à l'Université Saint-Joseph, a été reculée cette année jusqu'au 22 avril.

Photographie en Groupe

Il sera bientôt temps d'avoir le portrait de vos équipes de "Hockey" posés en groupe. De cette manière vous pourrez conserver ce souvenir de bon vieux temps que vous et vos camarades avez en ensemble. Nous spécialisons dans ce genre d'ouvrages, et nous serons heureux de placer votre équipe avec celles déjà nombreuses que nous avons dans notre vitrine.

STUDIO WILCOX

718 rue Main — Tel. 238-11

Papiers Muraux

Donnent à vos chambres une atmosphère nouvelle. Tous les dessins à de nouveaux prix.

PEINTURE

Il est facile de retoucher les meubles et le bois avec notre peinture de qualité. Prix modérés sur quantité.

T & A. Léger

283 rue St. George — Tel. 3

Contracteur Electrique

Les fils électriques mal posés constituent un danger d'incendie. Vous êtes parfaitement protégés lorsque vous confiez votre travail. Ne prenez pas de risques, consultez avec nous pour vos travaux électriques. Nous sommes toujours heureux de donner les renseignements voulus.

John F. Boudreau ELECTRICIEN

272 rue St. George — Tel. 867 AGENT POUR LE RADIO WESTINGHOUSE N. B.

NOTRE MOT D'ORDRE
RELIGION
LANGUE
PATRIE

ADRESSE: 136 Rue Westmorland
Castel Point 197. Téléphone 12.

LE JOURNAL NATIONAL DES ACADIENS

UNIR ET INSTRUIRE

Le 'dérivage', le sport, le saumon

Lequel protégera-t-on?

La lettre de M. Rabé Poirier que nous publions dans une colonne attire l'attention du public sur une industrie à laquelle nombre d'Acadiens sont intéressés et sur les dangers qui, sous forme de règlements nouveaux, menacent son développement normal à l'avenir. Il s'agit de la pêche au saumon, mais d'une pêche d'un mode tout spécial: le 'dérivage'. On sait ce que c'est. Le 'dérivage' est une pratique pour le maquereau et depuis des années 40-50. On l'a adopté pour le saumon à Richibouctou, à Shippegan et dans la région de la Miramichi. Mais c'est dans celle-ci qu'il est développé avec le plus d'ampleur. On estime en effet que sur 150 tonnes engagés dans le 'dérivage', au Nouveau-Brunswick, il doit y en avoir une centaine et plus pour la Miramichi seulement.

Cela représente avec les agrès de pêche et l'équipement un capital de près d'un quart de million. Cette industrie emploie environ 500 hommes en tout et a donné, l'an dernier, un rendement brut de \$250,000.

Or cette industrie, comme l'explique notre correspondant, se trouve actuellement menacée. Le développement rapide du dérivage et ses captures de plus en plus importantes — 7,077 quintaux en 1929, 11,738 quintaux en 1930, d'après les chiffres du ministère — ont créé quelques inquiétudes. Les sports américains qui achètent chaque année, à gros prix, le droit de pêcher à la ligne sur nos rivières craignent ce que nous venons de dire et ont fait leur effort pour briser les cadres de la vie familiale. Elle est la tâche si importante de l'Acadie, et nous ne voulons protéger notre société contre les influences néfastes qui la menacent.

Il y a de modifications à apporter aux règlements de pêche, elles seront faites vraisemblablement, une fois le rapport du Service biologique complété, et basées sur celui-ci. Il y a un point que nous tenons à noter immédiatement dans la décision du ministre. Prise sans que les pêcheurs en aient été avisés à temps elle constitue pour certains d'entre eux une injustice qu'il est facile de constater. Ne pouvant pas opposer qu'on leur laisse leur mode de pêche, ils ont vu le gouvernement fédéral venir d'intervenir. Non pas encore de façon définitive cependant. En attendant que les recherches que le Service biologique poursuit pour déterminer le rendement des saumons de l'Atlantique, par l'entremise du Service biologique fédéral, soient complètes, le ministre a décidé de refuser tout nouveau permis de pêche par dérivage.

Reste maintenant la question des modifications à faire aux règlements. C'est, de toute évidence, un problème assez compliqué et sur lequel les techniciens auront beaucoup à dire.

Le public tout de même a droit à certains renseignements. Avant qu'il ne consente à des règlements dont l'effet serait de tuer cette industrie nouvelle de la pêche au dérivage ou de restreindre de façon radicale il faudra qu'on lui démontre clairement qu'elle mène en droite ligne à l'annihilation du saumon dans nos rivières et dans nos mers. Les statistiques qui ont été avancées jusqu'à date ne le prouvent guère. Le dérivage détruit le saumon, mais il ne le tue pas, comme preuve le fait que les pêcheurs à la ligne dans la Miramichi ne prennent plus grand chose. C'est possible, mais nous ne sommes pas sûrs de cela. Il faut donc que nous nous efforcions de nous rendre compte de la situation sans recourir à l'interdiction de la pêche. D'ailleurs si le gros saumon est rare dans les rivières Miramichi, il devient de plus en plus abondant dans l'estuaire — témoin les prises plus fortes enregistrées par les dérivageurs — et plus abondant aussi dans les autres rivières, comme nous le prouve cette partie de notre rapport sur le saumon. Les prises par dérivage augmentent et croient que les pêcheurs prennent tout le poisson. Pas nécessairement. Les prises par dérivage ont augmenté l'an dernier. Si tel n'était pas le cas, les pêcheurs à la ligne aussi. Le poisson serait plus abondant, voilà tout.

Dans ce problème il y a trois côtés à considérer, trois groupes d'intérêts à sauvegarder de plus équitablement possible.

Tout le monde concède qu'il faut protéger le saumon, si la pêche au dérivage telle qu'elle est pratiquée actuellement empêche la reproduction et le dérivage tout simplement, — chose à démontrer, — il faudra la réglementer autrement.

Il faut aussi considérer l'intérêt du pêcheur et celui du propriétaire de club, millionnaire ou pas.

Or ce que le public à droit d'exiger et ce qu'il exigera certainement, c'est qu'il ne soit assurée une protection raisonnable au saumon et à ses conditions de reproduction convenables, le millionnaire, propriétaire de club, ne soit pas protégé au détriment du pêcheur ordinaire. A. R.

L'OPINION DES AUTRES JOURNAUX

LE Foyer MODERNE

'L'Echo de Fontenelle'. — Un très grand nombre de foyers sont dévotement de simples maisons de parents ou les parents et les enfants ne se trouvent réunis que pour manger, dormir et procéder à quelques-uns de leur toilette. Quelques mots échangés à la hâte et chacun s'empresse de quitter le logis, comme si l'Alcool était un démon qui s'élance vers eux. Pour tant, s'ils veulent se donner la peine de réfléchir, les pères, mères, jeunes gens, jeunes filles qui agissent ainsi doivent se rendre compte qu'une telle vie n'apporte aucun avantage, mais satisfactions aussi nobles et aussi profondes que celle que donne la vie commune au foyer. L'habitude est enracinée et il faut un sérieux effort de volonté pour s'en corriger. Mais, jeunes gens, jeunes filles, nous vous recommandons cet effort ne tardera pas à recevoir sa récompense.

Le 'Nouveliste', Treb-Hiviers. — Le ministre de l'Immigration, l'honorable Gordon, nous a fait un rapport très intéressant sur le nombre de migrants qui ont été admis en décembre dernier. L'immigration était de 58 pour cent moindre. Il a fallu bien du temps à nos gouvernements pour se rendre à cette vérité pourtant fort élémentaire que si nous faisons venir les immigrants par centaines, nous les accueillons dans un pays qui est déjà surchargé de population. Si un tel encombrement ne s'évitait pas produit depuis vingt ans nous n'aurions pas vu tant de gens se rebeller contre nous. Unis pour y chercher du travail.

LES PROJETS D'IMPOT

La Patrie. — Les représentations qui sont adressées de toute part au gouvernement fédéral sur l'appréhension qu'inspire généralement au commerce la taxe sur le chiffre d'affaires, ont été prises en considération par le ministre des Finances, M. Bennett, au cours de son voyage à travers le Canada. Les représentants du commerce ont exprimé une opposition presque unanime de leur association, la taxe sur le chiffre d'affaires, jugent-ils, serait injuste parce que d'application inégale. Ils ont demandé que le rendement ne soit accru dans la mesure que l'on juge nécessaire sans augmenter le poids des frais de perception.

D'autre part, on fait observer que le gouvernement attendrait que le rendement de l'impôt sur le revenu s'il prenait des mesures efficaces pour empêcher les contribuables de se soustraire à ce devoir et ne cherchent pas à la faire. Ainsi notre campagne marche bien, très bien.

NOTRE VOYAGE EN LOUISIANE

'Vous avez été bien avisés', nous écrit un prêtre du Cap-Breton qui fait partie de notre voyage en Louisiane, de bon ménage au regard de Boston et à Washington. Nous avions de bon nombre de nos gens que nous voudrions voir et qui seraient heureux aussi, sans doute, de nous voir en leur pays. Leur qu'il y avait des représentants du Cap-Breton dans ce grand rendez-vous à la salle de réunion. Nous voulons en voir le plus grand nombre possible et nous nous ferons un plaisir de rapporter de leurs nouvelles à leurs parents d'ici, à notre retour.

Acadiens de la Nouvelle-Angleterre qui s'attendent à ce que nous venions du Cap-Breton, nous avons été plus en plus populaire, son visage s'est éclairci et son cœur s'est élargi. Nous avons été très bien accueilli par les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre, nous avons été très bien accueilli par les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre, nous avons été très bien accueilli par les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Acadiens de la Nouvelle-Angleterre qui s'attendent à ce que nous venions du Cap-Breton, nous avons été plus en plus populaire, son visage s'est éclairci et son cœur s'est élargi. Nous avons été très bien accueilli par les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre, nous avons été très bien accueilli par les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Acadiens de la Nouvelle-Angleterre qui s'attendent à ce que nous venions du Cap-Breton, nous avons été plus en plus populaire, son visage s'est éclairci et son cœur s'est élargi. Nous avons été très bien accueilli par les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre, nous avons été très bien accueilli par les Acadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Toujours à mieux

Deux Acadiens à l'honneur. — Cette fonction, évidemment, est purement honorifique mais par le prestige qu'elle confère à celui qui en acquitte bien, elle n'est pas sans importance. Elle n'est pas sans importance.

L'AMENDEMENT DE L'HONORABLE M. KING

Outawa. — En terminant son discours, lundi soir, l'hon. Mackenzie King, chef de l'opposition, appuyé par l'hon. C. E. Stewart (Edmonton) a proposé un amendement à son discours de mardi.

Par ce double choix, le premier ministre canadien a bien montré qu'il ne nourrit à l'égard de ces collègues, et qu'il n'est pas disposé à se laisser entraîner par le prestige qu'il ne nourrit à l'égard de ces collègues, et qu'il n'est pas disposé à se laisser entraîner par le prestige qu'il ne nourrit à l'égard de ces collègues.

LA CHAMBRE CROIT QUE LES PROPOSITIONS SOUMISES À LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE SONT EN GÉNÉRAL BIEN CONSIDÉRÉES

La Chambre croit que les propositions soumises à la Conférence économique internationale sont en général bien considérées. Elle croit que les propositions soumises à la Conférence économique internationale sont en général bien considérées.

Une industrie acadienne menacée

Le 'dérivage' est maintenant à l'ordre du jour. Il s'agit tout simplement de donner un dernier coup d'épave.

Le pêche au saumon par dérivage à l'embouchure de la Baie de Miramichi

Une dépêche de Winnipeg annonce que des centaines de wagons arrivent des États-Unis amenant des colons américains qui viennent s'établir dans la prairie.

Monseigneur le rédacteur

Permettez-moi d'attirer votre attention et celle du public canadien sur une question de plus en plus importante, le 'dérivage'.

LA CHAMBRE CROIT QUE LES PROPOSITIONS SOUMISES À LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE SONT EN GÉNÉRAL BIEN CONSIDÉRÉES

La Chambre croit que les propositions soumises à la Conférence économique internationale sont en général bien considérées. Elle croit que les propositions soumises à la Conférence économique internationale sont en général bien considérées.

LA CHAMBRE CROIT QUE LES PROPOSITIONS SOUMISES À LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE SONT EN GÉNÉRAL BIEN CONSIDÉRÉES

La Chambre croit que les propositions soumises à la Conférence économique internationale sont en général bien considérées. Elle croit que les propositions soumises à la Conférence économique internationale sont en général bien considérées.

LA CHAMBRE CROIT QUE LES PROPOSITIONS SOUMISES À LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE SONT EN GÉNÉRAL BIEN CONSIDÉRÉES

La Chambre croit que les propositions soumises à la Conférence économique internationale sont en général bien considérées. Elle croit que les propositions soumises à la Conférence économique internationale sont en général bien considérées.

IL SOUFFRIT QUATRE MOIS DES MAUX DE REINS

Un homme de Québec fait usage des pilules Dodd... M. Bouché souffrait depuis quatre mois de douleurs de reins...

NAISSANCES

M. et Mme Albert A. Gaudet... M. et Mme Albert A. Gaudet, de 122, rue Lorrain, ont eu...

DECES

Paul-Emile Tremblay... M. Paul-Emile Tremblay, de 22, rue St-Jacques, est décédé...

LA RECEPTION QUE L'ON NOUS PREPARE EN LOUISIANE

Notre ami M. Dudley LeBlanc vient de nous transmettre le programme préparé de la réception...



Notre ami M. Dudley LeBlanc vient de nous transmettre le programme préparé de la réception...

LE R. FRERE BERNARD

EVOCQUE LE LOINTAIN PASSE DE LA LOUISIANE (suite de la 11ème page)...

LE PROJET D'UN QUOTIDIEN EN ACADIE

(Suite de la 1ère page) Un projet de journal quotidien en Acadie...

VOTRE DOS EST-IL FAIBLE?

Alors mettez vos reins en bon état en prenant les Pilules de Dr. Chase pour la Foie et les Reins...

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

Le travail de recrutement se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

DOULEURS FREQUENTES

Un remède simple et efficace pour soulager les douleurs fréquentes...

AVIS DE LEGISLATION

Après avoir été par les présentes dûment convoqué...

NOTICE OF LEGISLATION

Notice is hereby given that application will be made at the next session...

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

LE TRAVAIL DE RECRUTEMENT

se continue dans la paroisse de Havre-aux-Boucher, N.-E.

Continuation of recruitment news and other local reports.

NOTRE MOT D'ORDRE
RELIGION
LANGUE
PATRIE

L'EVANGÉLINE

LE JOURNAL NATIONAL DES ACADIENS

UNIR ET INSTRUIRE

La circulation actuelle de 6850
L'Évangéline est de plus de

Le quotidien mainte-
nant assuré. Il est tout
simplement de l'ère
de son
dernier coup d'épave.

ADRESSE: 130 Rue Westmorland
Caster Postal 197. Téléphone 11.

Une foire immense acclame nos pèlerins

Le départ de nos pèlerins

Des notes gaies, chantantes, jetées dans les airs, des acclamations d'une foule compacte, se pressant aux abords de la gare, des souhaits de bon voyage, des vœux perçant sur quelques joues, un salissement qui étirent les cœurs, et le train file, pesant, emporté avec lui les émissaires de nos liaisons futures avec la Louisiane française.

Que de choses évoquées dans l'âme acadienne par ce pèlerinage, révisé depuis longtemps, organisé récemment, et qui remet en contact les rejetons d'un peuple dispersé, mais qui ont su chacun, à mille lieues de distance, conserver intérieurement l'amour de Dieu et de la langue. Le passage de la dévotion louisianaise dans les meilleurs cadres, l'été dernier, a laissé dans l'âme même de notre peuple, des traces profondes, et a fait revivre en un trait les tragiques événements de 1765. Il a donné en quelques jours un cours d'histoire plus saisissant peut-être que les connaissances historiques acquises sur les bancs de l'école, ou du collège.

Et pourquoi? Parce que les intelligences, mêlées par des sentiments intérieurs plus délicats, scrutent plus avant les facteurs qui amènent ces prises de contact et saisissent mieux les significations qu'elles présentent.

C'est pourquoi la visite que nous faisons nos Acadiens des Provinces à leurs frères de là-bas, revêt un cachet historique d'une importance inestimable. Ils vont sous l'égide de la même croix qui a survécu au double martyre de 1765 et de 1788, sous le regard sympathique de Madame, toujours en vénération dans le cœur acadien, fouler pieusement le sol d'une autre Acadie, non moins belle aux yeux de Dieu et de l'humanité que celle qui retient dans ses sables le Grand-Tête d'aujourd'hui.

Ils vont saluer les amis de leur même commune.
Ils vont s'assurer de vivre, si les parents de là-bas sont restés ce que nous sommes ici, sont mieux que nous les hommes.
Ils vont s'enquérir de leurs progrès, leurs difficultés, leurs perspectives d'avenir.
Ils vont leur apporter la chaude poignée de main qu'ils recevraient hier de nous.
Ils vont voir, parler, entendre, débattre.
Ils vont offrir aux Acadiens louisianais l'appui de nos organismes bien vivants, recevoir d'eux la promesse de leur collaboration, se renseigner sur leurs besoins nationaux.

En un mot ils vont renouer directement dans un point-à-point des liens permanents, pour l'avenir du peuple tout entier et dont on bénéficierait sûrement ses deux principales ramifications.

Il nous souvient avoir entendu M. Dudley LeBlanc, de la Louisiane, l'été dernier, en présence d'un pèlerin acadien, souhaiter l'établissement de quelques agriculteurs dans des provinces sur le sol louisianais, l'ériction d'un collège où nos frères puiseraient à la même source que nous, l'attachement aux œuvres de l'Église et de la race, où les futurs ministres de Dieu pourraient se mieux préparer pour faire se défendre dans toute leur ampleur les vertus caractéristiques des descendants de l'Étré.

Qui sait si ce pèlerinage n'en est pas le prétexte?

Bien qu'étant une visite officielle que les Acadiens d'ici vont payer là-bas, il n'en est pas moins vrai que ce voyage ouvrira aux deux groupes de nouveaux champs d'action pour le progrès futur de la race.

Tout en revêtant un cachet sentimental, ce pèlerinage n'en aura pas moins son côté pratique. Et sans trop le faire voir, l'Évangéline, à la veille de devenir quotidien, a rendu à la race un service signalé, dont on ne peut prévoir toutes les possibilités.

Avec nos Évangélines et pèlerins, coude à coude par nos amis de la province-ouest, s'en vont nos meilleurs souhaits pour un heureux voyage, qui fera sans doute germer des lendemains plus ensoleillés pour la race toute entière.

Dites à nos frères de là-bas toute notre admiration, tous nos sentiments les plus fraternels. Dites-leur que notre peuple prie le Très-Haut pour que ce contact soit durable, soit digne du souvenir bien vivant qu'a laissé en terre acadienne l'an dernier la délégation louisianaise.

A tous ceux qui ont rendu possible ce voyage de liaison acadienne, l'Évangéline offre un cordial merci.

—L'OPINION DES— AUTRES JOURNAUX

La question constitutionnelle La Patrie — Le Canada donnera son adhésion au statut de Westminster à la condition qu'il y soit expressément stipulé que, pour ce qui concerne le pouvoir législatif, on ne modifiera ni l'ordre de l'Amérique du Nord, rien ne sera changé aux conditions existantes. Pour le reste, le statut sera accepté. Et jusqu'à ce

qu'elle le soit pleinement, il serait extrêmement imprudent de renouer aux mesures de sécherité qui ont été imposées dans notre loi constitutionnelle.

Dans deux ou trois ans, à l'annonce de la première ministre fédérale, une autre conférence semblable sera convoquée où l'autorité fédérale et les représentants des provinces discuteront s'il y a lieu d'adopter une autre procédure en ce qui concerne les amendements qui pourront ultérieurement se recommander à l'acte de l'Amérique du Nord. L'heureuse issue de la réunion d'ici nous autorise à augurer que cette autre conférence envisagera la question avec la même sagacité et la même prudence.

On observera d'autre part que, par cette consultation des provinces que l'hon. M. Bennett a exigée avant d'engager le Canada à Londres, un précédent a été créé qui confirme en fait la position des provinces, ou tout au moins d'un certain nombre d'entre elles, que l'acte fédéral ne peut être modifié sans l'agrément unanime des provinces qui ont signé le pacte originaire de la Confédération.

Notre détachement d'un article de la «Liberté», de Winnipeg, ces quelques lignes qui peuvent être, avec grand fruit, méditées d'un bout à l'autre du pays, et même au-delà des frontières canadiennes.

À chaque effort fait pour nous enlever notre langue, répondra une autre langue, plus forte, plus riche, plus savante, plus noble.

Notre mérite égale le nôtre; la seule différence est que nous sommes arrivés les premiers.

Nous, les anciens, avons trouvé une Acadie agitée, celle qui fut démembrée en 1765; nous, les jeunes, nous avons découvert une Acadie nouvelle, pleine de santé et de vie, l'Acadie louisianaise.

(Suite à la 7ème page)

Le message du Sénateur P. Poirier à nos frères de la Louisiane

Rien n'a changé de l'âme acadienne depuis soixante ans, dit-il.— Il ne faut pas qu'il ait deux Acadie.— Nous sommes un arbre qui retrouve ses rameaux épars.

Le sénateur Pascal Poirier a bien voulu, à la veille du départ de la délégation acadienne, nous passer «le message de sa génération». Il nous fait plaisir de le publier intégralement.

Mon cher Monsieur Roy,

Vous me demandez, très amablement, d'envoyer à nos frères de la Louisiane «le message de cette de nos jours». Ce message est celui-là même que vous leur portez.

Rien n'a changé de l'âme acadienne, depuis soixante ans, date où je suis entré dans la carrière. Le but poursuivi est le même; les efforts n'ont pas ralenti; il y a l'espérance qui a grandi.

Nous avons devant nous une Acadie géante, que l'on disait morte. Notre mérite a été de ne pas désespérer. Nous avons pris l'initiative, dans nos nations plus ou moins soulevés sa tête au-dessus de la mer, et nous lui avons insufflé des souffles de vie.

Elle se relève, aujourd'hui; elle s'est, d'ores et déjà, relevée.

Notre mérite égale le nôtre; la seule différence est que nous sommes arrivés les premiers.

Nous, les anciens, avons trouvé une Acadie agitée, celle qui fut démembrée en 1765; nous, les jeunes, nous avons découvert une Acadie nouvelle, pleine de santé et de vie, l'Acadie louisianaise.

(Suite à la 7ème page)

À la devanture du libraire

Les livres qui sont signés sous cette rubrique peuvent être lus par tous, à moins d'indications contraires.

MOMENT DE VERTIGE, par Maxime Jelle édition de la Librairie d'Action canadienne (française), 1725 rue St-Denis, Montréal, Canada. En vente à toutes les librairies bien assorties. L'unité \$1.00.

Un nouveau roman de Maxime Jelle édition de la Librairie d'Action canadienne (française), 1725 rue St-Denis, Montréal, Canada. En vente à toutes les librairies bien assorties. L'unité \$1.00.

Un nouveau roman de Maxime Jelle édition de la Librairie d'Action canadienne (française), 1725 rue St-Denis, Montréal, Canada. En vente à toutes les librairies bien assorties. L'unité \$1.00.

Un nouveau roman de Maxime Jelle édition de la Librairie d'Action canadienne (française), 1725 rue St-Denis, Montréal, Canada. En vente à toutes les librairies bien assorties. L'unité \$1.00.



Groupes heureux qui recevaient dimanche dernier à la gare de Moncton les bons souhaits de milliers de compatriotes et d'administrateurs. Au milieu, Son Honneur le Juge A. T. Lorrain, président de la Société Nationale l'Assomption. La liste des Évangélines est donnée de ce haut à gauche section du journal. photo et reproduction par le Studio Reid.

— CORRESPONDANCE — L'Industrie de la pêche

Pourquoi tant d'indifférence à l'adresse d'une industrie affectant une aussi importante fraction de la population des provinces de la côte? — Les cours biligues! — Y aura-t-il collision d'intérêts?

POUR LIRE À LA LAMPE

Monsieur le Rédacteur: Les intéressantes lettres du département des pêcheries, publiées dans votre dernier numéro, en réponse aux résolutions adoptées à la dernière session du conseil municipal de Gloucester, ont été lues avec intérêt et profit non pas seulement par nos braves pêcheurs, mais aussi par tous ceux qui s'intéressent à l'industrie de la pêche au Nouveau-Brunswick. Malheureusement, ils sont par trop peu nombreux, ceux de nos adhérents qui s'occupent de cette grande industrie, une des plus importantes des Provinces Maritimes et de laquelle dépendent un si grand nombre d'Acadiens pour leur pain quotidien. Les chiffres suivants sont é-

loquents et feront saisir d'avantage jusqu'à quel degré les comités français de la province sont intéressés dans cette industrie. Il s'agit ici de l'année 1929, et y sont compris les comités de Restigouche, Gloucester, Northumberland et Kent: Bateaux à essence, au-dessous de dix tonneaux, 1145. Valenceur de dix tonneaux et plus, 301. Total de pêche pour l'année Harang... 129,282 quintaux Saumon... 46,755 " Homard... 54,125 " Huitres... 14,631 " Maquereau... 15,029 " Merluche... 11,404 " (Hake) Algèrines... 1,457 " Saumon... 1,885 " Morue... 176,618 " Il s'y a que le conseil municipal de Gloucester qui, jusqu'à ce qu'il s'est occupé de cette question. Pourquoi pas les autres comités? Et pourquoi donc cette apathie inconcevable à l'égard d'une industrie qui a une telle importance et à laquelle sont directement intéressés un si grand nombre des nôtres? Lors de la session de la Commission Royale de Pêcheries, tenue à Barabour durant l'hiver de 1927, c'est le conseil municipal de Gloucester qui est chargé de la discussion, ayant reçu le rapport de M. Cockcroft. Il a été nommé un comité pour la dite commission un bref, qui, au dire de l'un des membres, était le plus complet encore reçu. Tout ceci pour dire qu'un comité de Gloucester nous a donc toujours porté un vif intérêt à tout ce qui concerne l'industrie de la pêche, la cro-

Le départ s'effectue dimanche à 3.30 heures de l'après-midi au chant de l'Ave Maris Stella. — Les voyageurs se placent sous la protection de la Sainte Vierge. — Bénédiction du Très Saint Sacrement à l'église l'Assomption. — Le message de l'abbé H.D. Cormier.

Une foule estimée à plus de cinq mille personnes s'était déplacée le dimanche précédent à la gare de Moncton à l'occasion du départ de la délégation acadienne pour son historique voyage en Louisiane. Longtemps avant l'arrivée des voyageurs les abords de la gare offraient le spectacle d'une foule venue saluer le passage d'un personnage très éminent. L'on se rappelle l'éminente voix qui se dressait l'an dernier lorsque les délégués louisianais vinrent recevoir les derniers bons souhaits de leurs compatriotes des Provinces Maritimes. Nos voyageurs ont eu sa reconnaissance et ont pu se renouveler ce même impressionnant tableau le dimanche 14, à l'occasion de leur départ pour ce voyage de liaison acadienne.

Nos Évangélines au nombre de vingt-sept, revêtaient ce jour-là le costume traditionnel de l'épave du poème de Longfellow, acceptant avec un gracieux sourire et non sans émotion les gerbes de bons souhaits qui surgissaient de toutes parts. Quel contraste, n'est-ce pas? entre ce voyage qui commémorait le départ de nos Acadiens des Provinces Maritimes, et ce voyage de liaison acadienne, qui commémorait le départ de nos Acadiens de la Louisiane. Les voyageurs ont été très bien accueillis par les habitants de la ville. On leur a offert un dîner très copieux. On leur a offert un dîner très copieux. On leur a offert un dîner très copieux.

Le départ s'effectue dimanche à 3.30 heures de l'après-midi au chant de l'Ave Maris Stella. — Les voyageurs se placent sous la protection de la Sainte Vierge. — Bénédiction du Très Saint Sacrement à l'église l'Assomption. — Le message de l'abbé H.D. Cormier.

Le départ s'effectue dimanche à 3.30 heures de l'après-midi au chant de l'Ave Maris Stella. — Les voyageurs se placent sous la protection de la Sainte Vierge. — Bénédiction du Très Saint Sacrement à l'église l'Assomption. — Le message de l'abbé H.D. Cormier.

Le départ s'effectue dimanche à 3.30 heures de l'après-midi au chant de l'Ave Maris Stella. — Les voyageurs se placent sous la protection de la Sainte Vierge. — Bénédiction du Très Saint Sacrement à l'église l'Assomption. — Le message de l'abbé H.D. Cormier.

Le départ s'effectue dimanche à 3.30 heures de l'après-midi au chant de l'Ave Maris Stella. — Les voyageurs se placent sous la protection de la Sainte Vierge. — Bénédiction du Très Saint Sacrement à l'église l'Assomption. — Le message de l'abbé H.D. Cormier.

Nouvelles Locales

Nous avons reçu une correspondance... Nous avons reçu une correspondance...

Soirée de Whist

A Saint-Antoine de Kent, samedi soir, le 25 avril, à la salle paroissiale... A Saint-Antoine de Kent, samedi soir, le 25 avril, à la salle paroissiale...

AVIS aux Français

de Campbellton... Pour saluer le retour de nos pèlerins... Pour saluer le retour de nos pèlerins...

Naissances à l'Assomption

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

Mtre Eric Richard

s'établit à Moncton... Mtre Eric Richard s'établit à Moncton...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Blessures fatales

Charles W. Palmer, domicilié à St... Charles W. Palmer, domicilié à St...

La Société l'Assomption

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

Arrêt des pèlerins de l'Évangéline à Moncton, dimanche

Dimanche prochain, le 26, sera une... Dimanche prochain, le 26, sera une...

ABONNEZ-VOUS à L'EVANGELINE

Sur les instances de M. Stanley... Sur les instances de M. Stanley...

A la devanure du libraire

Les livres qui sont signés... Les livres qui sont signés...

BEAU TEMOIGNAGE BIEN MERITE

M. J. R. Hébert, 393 rue Washington... M. J. R. Hébert, 393 rue Washington...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Protestation du Conseil municipal de St-Jean

La décision prise par le Gouverne-... La décision prise par le Gouverne...

Nouvelles de Shédiac

Le maître du poste, J. V. Bourque... Le maître du poste, J. V. Bourque...

SEANCE

Quand le conseil de la paroisse... Quand le conseil de la paroisse...

Service postal pour les pèlerins

Sur les instances de M. Stanley... Sur les instances de M. Stanley...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

A L'HOTEL-DIEU

Mme Jeanne Gauthier, de la rue... Mme Jeanne Gauthier, de la rue...

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE

DES SOUMISSIONS CAUTIONNÉES... DES SOUMISSIONS CAUTIONNÉES...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE

DES SOUMISSIONS CAUTIONNÉES... DES SOUMISSIONS CAUTIONNÉES...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

AVIS DE MORT

Le 18 avril est né à M. et Mme... Le 18 avril est né à M. et Mme...

ENCAN

Je vendrai à l'encan à la demeure... Je vendrai à l'encan à la demeure...

ENCAN

Je vendrai à l'encan à la demeure... Je vendrai à l'encan à la demeure...

ENCAN

Je vendrai à l'encan à la demeure... Je vendrai à l'encan à la demeure...

ENCAN

Je vendrai à l'encan à la demeure... Je vendrai à l'encan à la demeure...

ENCAN

Je vendrai à l'encan à la demeure... Je vendrai à l'encan à la demeure...

ENCAN

Je vendrai à l'encan à la demeure... Je vendrai à l'encan à la demeure...

Vente de Sacrifice

Afin de réaliser de l'argent, j'ai décidé de vendre... Afin de réaliser de l'argent, j'ai décidé de vendre...

Au Magasin Rouge

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un bureau au No. 876... Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un bureau au No. 876...

REMEMBRANCES

A St. Pierre, à la Ste. Vierge, à la Ste. Thérèse... A St. Pierre, à la Ste. Vierge, à la Ste. Thérèse...

CONDOLEANCES

A la récente assemblée de notre succursale Alma Mater No. 21... A la récente assemblée de notre succursale Alma Mater No. 21...

POUR VOS HABITS

Je suis prêt à servir mes clients... Je suis prêt à servir mes clients...

NE SOUFFREZ PAS!

Encadrement de photographies... Encadrement de photographies...

ous ce qui est fait avec ROBBIN HOD donne satisfaction

Les robes...

